

Une vie de chien

Je suis Icare, un golden retriever. Avec ma fourrure épaisse, mes yeux marron bien écartés et mes oreilles noires qui ballottent quand je fais le fou, je suscite l'admiration. Mais surtout, j'ai réussi à devenir les yeux d'une non-voyante.

Si vous saviez les efforts que cela m'a coûtés ! Avec mes camarades, portant comme moi des gilets bleus bordés de jaune, nous avons parcouru bien des chemins, appris aussi à ouvrir une porte sur commande, à utiliser un ascenseur, mais surtout à réfréner nos envies : défense de nous arrêter devant une friandise ou un objet intéressant.

Enfin, un matin, on m'a présenté ma maîtresse. Au premier coup d'œil, j'ai été conquis par son joli visage et son sourire attendrissant malgré ses yeux morts. Depuis ce jour-là, je lui dédie ma vie. Je la rassure, je la guide. Quand nous partons en promenade, je lui indique les obstacles, je décèle les dangers potentiels.

Depuis que je l'accompagne, le regard des gens a changé : ils sont sympas, ils s'arrêtent et bavardent. Et ma maîtresse me cajole, me susurre des mots doux, me chouchoute. Un bonheur sans mélange ...

Mais dix années ont passé. Je vais devenir un vieux chien décrépit. Alors, quand cette pensée me taraude, je me rappelle sa promesse : « Je te garderai toujours et lorsque ton heure viendra, c'est moi qui te fermerai les yeux. »

Brigitte Vinatier Ehrmann

236 mots

NB : on épellera « Icare » et « golden retriever ». On ne pénalisera pas l'absence de trait d'union à « non-voyante » et on acceptera « réfréner » et « refréner ».